Revue des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN
(E) 2958-2814
(P) 3006-306X

Volume 3, Numéro 3, Juin 2025

Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société

revue.akiri-uao.org

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

DOI: https://dx.doi.org/10.4314/akiri

Site web: https://revue.akiri-uao.org/

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue ***AKIRI***, consultez les bases de données ci-dessous :

https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946

https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri

http://sjifactor.com/passport.php?id=23334

https://orcid.org/0009-0002-6794-1377

https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814

https://www.ajol.info/index.php/akiri

https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360

https://olddrji.lbp.world/IndexingCertificate.aspx?jid=14086

SJIF 2025 : 6.586

REVUE ELECTRONIQUE

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations
E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)
I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob
Directeur de publication : MAMADOU Bamba
Rédacteur en chef : KONE Kiyali
Chargéde diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert
Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,
ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly
SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro
BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I
N’GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix HouphouëtBoigny
BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
M’BRA Kouakou Désiré, Maître conférences, Université Alassane Ouattara

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,
ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,
KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
SIDIBÉ Moussa, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
BALDÉ Yoro Mamadou, Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Contacts

Site web: **https://revue.akiri-uao.org/**
E-mail : revueakiri@gmail.com
Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946

Mir@bel : https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri

Sjifactor: http://sjifactor.com/passport.php?id=23334

ORCID: https://orcid.org/0009-0002-6794-1377

AJOL: https://www.ajol.info/index.php/akiri

IPIndexing: https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360

DRJI: https://olddrji.lbp.world/IndexingCertificate.aspx?jid=14086

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « ***AKIRI*** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue ***AKIRI*** n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :
Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («…. »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de …

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
  Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
  Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX*^{e} *siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.

- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
  Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

Anglais

1. **Guilty Feeling as a Catalyst of Moral Transformation in Nathaniel Hawthorne's The Scarlet Letter**
Michel PODA & Adama Sabine MOYENGA…….. **1-20**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.1

2. **Bonne gouvernance en Afrique : une relecture de l'Egypte antique dans the resolutionaries d'Ayi Kwei Armah**
Souleymane TUO…… **21-36**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.2

3. **Othello and Steve Richard: An Intertextual Reading of William Shakespeare's Othello and Jonathan Coe's The Rotters' Club**
SILUE Nannougou, SILUE Téléna Mamadou & TUO Wandja Fatoumata …… **37-49**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.3

Espagnol

4. **Las expresiones de la lesbofobia en Guinea Ecuatorial : entre prejuicios y violencias en Yo no quería ser madre (2019) de Trifonia Melibea Obono**
D'Acise Junior NGUIMBI…….. **50-59**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.4

Etudes germaniques

5. **Beiträge von Politik, Linguistik und Neuropsychologie in der Lernmotivation in Deutsch als Fremdsprache: Fall von der Côte d'Ivoire**
KOUADIO N'GUESSAN NORBERT……... **60-76**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.5

Lettres Modernes

6. **Approche sémiotique de la communication de l'objet ''émergence'' face aux ''microbes'' en Côte d'Ivoire**
Abdoulaye TRAORE……..……..... **77-92**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.6

7. **L'étude des symboles dans les chansons koulango : le cas du Palongo d'Awa Kouman**
Kra Ferdinand KOFFI & Bi Irié Ernest TOUOUI……..... **93-104**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.7

8. **L'image de la société dans La République des slips d'Ayayi Togoata Apédo-Amah et Charles Manian**
Dramane OUOLOU…… **105-117**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.8

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

9. **Le schéma actantiel à l'épreuve des entreprises : analyse sémiotico-organisationnelle de Pike Place Fish**
Koffi François KOUADIO…….. **118-134**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.9

10. **Du schéma actantiel aux passions de la souffrance et de la résilience dans les larmes de dieu de Macaire Etty**
Dingny Yannick ASSOH……... **135-151**
doi : **https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.10**

COMMNUNICATION, SCIENCES DU LANGAGE, ARTS ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

11. **Analyse morphosyntaxique des constructions nominales en baoule-gôdê [gɔdɛ]**
N'DRE Damanan Joachim & KOUADIO Kouassi Clauterne……. **152-167**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.11

12. **Le yel-bũndi « proverbe » moaaga : entre tradition orale, culture et éducation**
Abdoul Dramane Karim COMPAORE……..... **168-178**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.12

13. **Kéita ! L'héritage du griot ou le défi de l'éducation de l'enfant Africain**
Yacinthe SAM……..... **179-191**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.13

14. **Communication digitale publique et formalisation des PME en Côte d'Ivoire : catalyseur ou simple accompagnement ?**
Pricille SEAN …… **192-208**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.14

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Histoire

15. **Marginalité et transnationalisme aux espaces frontières du Sud du Sénégal (1946-2012)**
Mohamed Lamine MANGA…… **209-222**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.15

16. **L'excision dans le Tagbana sud : rituels sacrés, festivité et pratiques soignantes (XIXe-XXe siècle)**
TOURÉ Bohantchin Anne Audrey & GBÉDIA Marc Stéphane…….. **223-232**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.16

17. **Protestantisme, coutumes et traditions dans l'ouest-volta de 1923 à 1977**
Essai KONATÉ……..... **233-251**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.17

18. **La commune mixte de Ouagadougou à l'ère de l'électrification, 1929-1936**
Salam DEMBÈGA……..... **252-263**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.18

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

19. Patrimoines funéraires et initiatiques à l'épreuve de l'urbanisation et des religions chez les Sénoufo de Côte d'Ivoire : le cas des régions du Poro et de la Bagoué (XXe siècle-2012)
Tininnon COULIBALY…….. **264-282**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.19

20. Les Suamara de Dadieso, un noyau Asante intégré aux groupes baoulé et agni en Côte d'Ivoire (XVIIIe-XIXe siècles)
Kan Yannick YEBOUE…….... **283-299**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.20

21. Félix Houphouët-Boigny (1946-1960) : stratégies et enjeux de la construction du parti unique
Kouakou Mechak N'GORAN……..... **300-311**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.21

22. Les funérailles d'une femme mariée à Lilgomdin (Bassem-Poessé) dans la province du Kouritenga
NIKIÉMA Victor & TRAORÉ Ténihan ……..... **312-327**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.22

23. Le Gabon et la Francophonie dans les médiations en Afrique centrale : deux acteurs au service de la paix et de la sécurité (1990-2005)
Landry Junior TADOU…… **328-345**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.23

24. Les rapports de solidarité entre les riches et les pauvres en Égypte ptolémaïque au IIIe siècle av. J.-C.
Nahouo Youssouf COULIBALY & Hugues Marcel BOTEMA…… **346-362**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.24

25. La pédérastique en Grèce : acteurs, codes, typologies et valeurs en Grèce (Ve s. av. J.-C./ier s. apr. J.-C.)
Zrihonon Linda Simone DAMENAN…… **363-377**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.25

26. La gouvernance des transports collectifs conventionnels dans le processus de développement du district d'Abidjan (1960-1990)
Dié Octave MANIGA & Moro Jean Martial AHORO …… **378-390**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.26

27. Les madrassas en Côte d'Ivoire : naissance et évolution de 1948 à 1993
Arna KONATÉ……..... **391-409**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.27

28. Institutionnalisation d'un mouvement syncrétique, le cas de l'église papa nouveau
Affouminou Emmanuel SIGNAUX & Eugénie OUATTARA…… **410-422**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.28

29. Anthroponymie infantile dans la tradition abidji : l'exemple de Bécédi (Côte d'Ivoire) du XIXe au XXe siècle
KRÉ Okpobé Henriette…… **423-436**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.29

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

30. Rôles et Problèmes des élites musulmanes dans l'espace sénégambien, (XIXe-XXIe siècles) : l'exemple du Sénégal
MAMADOU MARIAME DIALLO ……..... **437-454**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.30

31. Les cultures maraîchères dans le développement socio-économique des femmes de Bouaké (1984-2002)
Kissa Gnougué OUATTARA…… **455-471**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.31

Géographie

32. Gestion des boites vides des pesticides utilisés et risques sanitaires sur riziculteurs de la sous-préfecture de Boundiali
YEO Nafolo Drissa, COULIBALY Moussa & COULIBALY Mamoutou……. **472-486**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.32

33. Croissance démographique, intensification des activités agricoles et évolution du couvert forestier de la région de la Nawa (sud-ouest de la Côte d'Ivoire)
Hamed KOBENAN, Antoine Yapo GBOCHO & Tozan Bi ZAH …… **487-497**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.33

34. Difficile accès au foncier : une contrainte majeure à l'autonomisation économique des femmes dans la sous-préfecture de Taabo (Sud-Côte d'Ivoire)
Amenan Ba Inès KOFFI, Nogodji Jean YEO,
Dhédé Paul Eric KOUAME & Arsène DJAKO …….. **498-511**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.34

35. Dynamique climatique et systèmes de production agricole dans la commune de Arbollé, Burkina Faso
Tegwendé Habibou OUÉDRAOGO, Wendlassida OUÉDRAOGO,
Sayouba ILBOUDO & Lucien OUÉDRAOGO …….. **512-529**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.35

36. Dynamiques spatiales en milieu péri-urbain sénégalais : développement de projets d'aménagements publics et recul du foncier agricole à la périphérie Est de la ville de Kolda
Issa MBALLO & Aliou BALDE……..... **530-546**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.36

37. Évaluation de la fragmentation des bassins versants en urbanisation de Marza, Ngaoundéré, Cameroun entre 1990 et 2023
Lila Bibriven Reni & Deuleu Kamdem Rosine Aimee…… **547-572**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.37

Philosophie

38. L'observation scientifique complexe : entre erreur et vérité scientifique
N'Goran Vincent ALLA…….. **573-586**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.38

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

39. La pensée morale kantienne à l'épreuve des dilemmes médicaux contemporains : principes et perspectives éthiques
Yaya BAMBA……..... **587-605**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.39

40. Spinoza et Locke : pionniers, apôtres de la laïcité et de la tolérance
Assanti Olivier KOUASSI & Jean-Marc Irié Bi IRIÉ…….. **606-617**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.40

41. Le geste métaphysique de Nietzsche : l'exégèse de Heidegger
Dimitri OVENANGA-KOUMOU ……..... **618-633**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.41

42. La notion d'obstacle épistémologique : une notion ambigüe de l'épistémologie bachelardienne ?
Kouassi Yves Romaric GOLI……..... **634-646**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.42

43. Crise démocratique et quête de légitimité : l'alternative de la palabre comme compromis à l'africain pour un développement des États d'Afrique francophone
Agnazoulèlou PITOKI……... **647-662**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.43

44. La déclaration sur le droit au développement et la problématique de sa mise en œuvre
Yaovi Mathieu ACCROMBESSI……..... **663-676**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.44

45. L'école moderne sous l'emprise de l'idéal néolibéral : une analyse de CHRISTIAN LAVAL
BARRY Saidou……. …… **677-692**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.45

46. Crise environnementale et entropie démocratique : esquisse d'une médiation politico-écologique
Pascal BONKOUNGOU…… **693-710**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.46

47. Hospitalité universelle et intégration nationale des étrangers
Abdul Vassirima CISSE…….. **711-722**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.47

48. La télémédecine, la voie de l'émergence médicale dans le monde
AMANI YAO VICTORIN…….. **723-739**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.48

49. Engagement citoyen, démocratie et paix à la lumière de John Rawls
Souleymane DEMBELE, Vambé Blaise KONE & Mahamadou CISSE……. **740-753**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.49

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Anthropologie et sociologie

50. Connaissances populaires des effets de l'interaction entre l'environnement et l'Homme à Dédougou au Burkina Faso
Mariétou ZOBO, Abdoul Galilou SAWADOGO, Abdramane BERTHE, Ardjima NABA, Athanase Wendmèté OUMSAORE, Lalla BERTHE/SANOU & Patrice TOE……. **754-767**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.50

51. Analyse socio-anthropologique de la pratique de la circoncision chez les circonciseurs traditionnels sahéliens en Côte d'Ivoire : étude de cas à Abidjan et Daloa
Ahouansou Stanislas Sonagnon HOUNDJI……..... **768-781**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.51

52. Gestion isolée de la menstruation et rendement scolaire des jeunes filles à Botro (centre de la Côte d'Ivoire)
Affoué Edwige KOUAKOU…….…….. **782-801**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.52

53. Perceptions des mères et relations des soins dans le traitement de la malnutrition au district sanitaire de Ouahigouya (Burkina Faso)
Miyemba LOMPO, Koana Jacques LOMPO & Payaïssédé Salfo OUEDRAOGO…… **802-815**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.53

54. Pouvoir, harcèlement sexuel et santé au travail : décryptage sociologique d'une violence normalisée
Lhaur-Yaigaiba Annette OUATTARA……... **816-830**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.54

55. Déplacés internes et maladie vectorielle : cas de la commune rurale de Guiaro, Burkina Faso
Adeline Dorothée KANDO, Eulalie ZONGO, Jacqueline SOW & Patrice TOE ……... **831-846**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.55

56. Orpaillage et développement communautaire en milieu rural : cas de la Sous-Préfecture de Kokumbo dans la région des lacs au Centre de la Côte d'Ivoire
Lassina KONE……. **847-860**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.56

57. Pratiques foncières urbaines et perceptions de l'avenir du maraîchage chez les exploitants à Bouaké (Côte d'Ivoire)
Hyppolite Lossé VAHI, Irafiala TOURE & Marcelline Débégnoun SORO…… **861-874**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.57

58. Les coopératives de vivriers et de maraîchers dans l'autonomisation des femmes rurales du département de San-Pedro
N'zué Koffi Arsène GNA…… **875-892**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.58

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

59. Sexe transactionnel chez les adolescentes et jeunes filles confiées : Quelques facteurs de vulnérabilités
Bi Zanhan Guy Marcel LEH…… **893-911**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.59

60. Déterminants de la persistance des pratiques traditionnelles de sécurité sociale chez les travailleurs informels à Bouaké
Hermann Medard SEUH……..... **912-922**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.60

61. Dessins animés et vulnérabilités sociales : analyse des contenus de sons et d'images des émissions pour enfants
Paulette Mappi Dzukou …….. **923-944**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.61

62. Légitimité Étatique en Côte d'Ivoire, présupposés théoriques selon Hagmann et Péclard
Cynthia Ozoua BAILLY …… **945-962**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.62

63. Acquisition foncière et conflit foncier en milieu rural ivoirien : cas du village de Kononfla
Adjoua Sandrine KOUADIO, Assemien BOUA & Adon Simon AFFESSI…… **963-977**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.63

64. Leadership-féminin en contexte de crise sécuritaire au Bénin : le numérique comme stratégie de résilience
Monique Ouassa-Kouaro, Boni Florent Tasso & S. Luther Rustico Tasso…….. **978-992**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.64

Psychologie

65. Autonomie décisionnelle, qualité de vie au travail et motivation des salariés du privé d'Abidjan
YAPI N'cho David & KOUAME Konan Simon……... **993-1005**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.65

66. Performances scolaires, Handicap et degré d'adaptation psychologique des élèves déplacés internes du Burkina Faso
Charlotte TOÉ ép. NIGNAN, Bawala Léopold BADOLO & Beli Alexis NEBIE…….. **1006-1021**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.66

67. Adolescence, délinquance et consommation de drogues : une analyse des facteurs psychologiques et socio-économiques sous-jacents
Saiba BAKOUAN……..... **1022-1038**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.67

68. Épuisement des travailleurs en fin de carrière : étude exploratoire sur les promotionnaires à Tchaodjo-Togo
Amaèti SIMLIWA PITALA ……... **1039-1051**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.68

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Science de l'éducation

69. Les perceptions sociales de la question enseignante au Burkina Faso
Yorsaon Christophe HIEN……..... **1052-1068**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.69

70. Impact des technologies numériques sur la gouvernance universitaire et l'amélioration de l'éducation au Tchad : Enjeux et perspectives
Abraham DAGUE, Alhadji MAHAMAT, Mbaindo DJIMRABEI & Mbaïrenaye NAMBE…….. **1069-1091**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.70

Sciences économiques

71. Entente entre nouveau management public, gouvernance et leadership : vers une redéfinition du management public
Karima EL GHIGHAI & Noufissa EL MOUJADDIDI …… **1092-1108**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.71

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

REVUE AKIRI
Revue des Sciences Humaines et Sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Patrimoines funéraires et initiatiques à l'épreuve de l'urbanisation et des religions chez les Sénoufo de Côte d'Ivoire : le cas des régions du Poro et de la Bagoué (XXe siècle-2012)

Tininnon COULIBALY
Docteur en Histoire,
Université Alassane Ouattara,
Bouaké, Côte d'Ivoire,
Email : tinocoul88@gmail.com

Date de soumission : 05-05-2025
Date de publication : 30-06-2025
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.19

Résumé

Les régions du Poro et de la Bagoué abritent des traditions culturelles profondément ancrées dans les pratiques funéraires et initiatiques. Essentiels pour la survie des croyances et des pratiques sociales, ces pratiques se déroulent au sein des sites sacrés tels que les *kafoudal,* lieux de célébration publique des funérailles, *les sizangue*, cadres d'initiations et le *Koubélékaha*, sites d'inhumation. Toutefois, ces patrimoines sont, aujourd'hui, confrontés à une pression croissante due à l'urbanisation rapide et la pratiques des religions des livres qui reconfigurent le paysage et redéfinit les modes de vie des populations autochtones de ces régions, considérées comme le réceptacle de la culture sénoufo en Côte d'Ivoire. Cette étude s'appuie sur la recherche documentaire à travers la consultation d'articles scientifiques et d'ouvrages généraux. La recherche documentaire a été complétée par l'enquête de terrain. Les résultats montrent que le développement urbain et la dynamique des religions importées ont reconfiguré le patrimoine funéraire et initiatique et ont réadapté les rites qui s'y déroulent aux besoins contemporains grâce à la gouvernance urbaine dans les régions du poro et de la Bagoué.

Mots clés : Patrimoine, Funéraires, Initiatiques, Urbanisation, Senoufo

Funeral and initiative heritage under urbanisation and religion in the sénoufo of côte d'ivoire: the case of the poro and bagoue regions (20th century - 2012)

Abstract

The Poro and Bagoué regions are home to cultural traditions deeply rooted in funeral and initiation practices. Essential to the survival of beliefs and social practices, these practices take place at sacred sites such as kafoudal, where funerals are celebrated in public, sizangue, where initiations take place, and Koubélékaha, burial sites. However, these heritages are now under increasing pressure due to rapid urbanisation and the practice of book religions, which are reconfiguring the landscape and redefining the lifestyles of the indigenous populations of these regions, considered to be the receptacle of Senufo culture in Côte d'Ivoire. This study is based on documentary

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

research through the consultation of scientific articles and general works. The documentary research was supplemented by a field survey. The results show that urban development and the dynamics of imported religions have reconfigured the funerary and initiation heritage and readapted the rites performed there to contemporary needs thanks to urban governance in the Poro and Bagoué regions.

Key words: Heritage, Funerary, Initiatic, Urbanisation, Senufo

Introduction

Le pays sénoufo est un vaste espace cosmopolite dû à sa géographie. Il se caractérise par ses lieux sacrés dont les sites funéraires, les sites d'initiation, les cours d'eaux et les collines (S. Coulibaly ; 2009 : 38). Ces lieux sacrés à caractère institutionnel sont très importants car, ils représentent dans l'imaginaire populaire des Sénoufo, les demeures de leurs ancêtres et qui sont les régulateurs de la vie communautaire et de l'ordre cosmique. Ces institutions comme tout autre mécanisme politique, religieux ou culturel participent à la gestion des rapports sociaux entre les dieux, les ancêtres, les morts et les vivants en pays sénoufo (S. Coulibaly, 2023 :31).

Dans les régions du Poro (Korhogo, Dikodougou, sinématiali et M'Bengué) et de la Bagoué (Boundiali, Kouto, Tengrela), le patrimoine culturel, en l'occurrence les institutions funéraires et initiatiques sont touchées par les effets de l'urbanisation et la pratique de l'islam et du christianisme. Il faut rappeler que le XXe choisis comme borne de départ marque le dynamisme de l'islam et du christianisme sur l'espaces ivoirien avec l'apparition des édifices religieux plus modernes[1]. Quant à l'année 2012, elle marque l'implication des acteurs de développement urbain dans gestion et la sauvegarde des sites funéraires et initiatiques dans les régions du poro et de la Bagoué[2].

Par patrimoine funéraires et initiatique, nous attendons l'ensemble des éléments matériels et immatériels liés aux pratiques funéraires, aux sites d'inhumation (kafoudal ou temples funéraires, cimetières) et aux monuments associés à la mémoire des défunts (morts). Ils prennent en compte les objets, les édifices, notamment les tombes, les stèles, les croyances, les temples, les bois sacrés et les traditions qui y accompagnent ces pratiques. C'est un témoignage de la manière dont chaque époque a structuré ses croyances, ses relations avec la mort et les

[1] C'est à cette période que les mosquées de styles soudanais ont été substituées par des mosquées plus modernes. Également c'est au cours du XXème siècle autour de 1903 et 1904 que les missionnaires et colons français ont bâtis les premières églises dans l'espace senoufo.
[2] Le Projet de Renaissance des Infrastructures en Côte d'Ivoire (PRICI) initié en juin 2012 finance par la banque mondiale a contribue a la construction des clôtures de certains bois sacre de la ville de Korhogo.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

pratiques initiatiques qui constituent une mémoire matérielle qui, au-delà de la simple conservation des objets, témoigne la place qu'occupait la mort dans la société[3]. Dans le domaine de l'initiation, c'est l'ensemble des éléments culturels, symboliques et rituels liés aux processus d'initiation au sein d'une société ou d'un peuple (E. Mircea. 1949 : 8-10). Il regroupe les croyances religieuses, les connaissances philosophiques ou ésotériques et traditionnelles[4].

L'urbanisation, mouvement historique de transformation des formes de société, peut être définir comme l'augmentation du nombre d'habitants dans un espace donné par rapport au nombre de la population. Cette notion désigne la proportion croissante ou la concentration croissante de la population autour des agglomérations urbaines existante (D. Konaté et al, 2021 : 2). Aujourd'hui, avec l'évolution des cadres de vie des populations et la dynamique des religions importées, les sites réservés autrefois pour la célébration des funérailles et des pratiques initiatiques, réceptacles des croyances sont engloutis par les habitats et se trouvent en plein cœur des villes et de certains villages. Cette nouvelle situation géographique des sites funéraires et initiatiques dénature, voir transgresse les valeurs cultuels et culturelles du peuple sénoufo. Cette transgression des patrimoines funéraires et initiatiques présente, également, un nouveau paradigme socioculturel, religieux et politique dans la société sénoufo. Cette situation nous amène a posé le problème suivant : comment les sénoufo des régions du poro et de la Bagoué arrivent-ils à conserver les sites funéraires et initiatiques malgré la dynamique urbaine agressive et des religions importées ?

La présente étude analyse l'influence de l'urbanisation et des croyances religieuses importées sur les sites funéraires et initiatiques dans un contexte où le champ religieux est marqué par l'existence d'un nouveau paradigme socio-culturel. La méthodologie employée pour cette étude

[3] Pour cette auteure, les cimetières faisant partir du patrimoine funéraire sont des lieux où se joue une sorte de dialogue entre les vivants et les morts. C'est également un espace où les croyances religieuses, les pratiques sociales et les représentations culturelles s'entrelacent.

[4] Dans la société sénoufo le patrimoine initiatique constitue l'héritage des pratiques, des savoirs, des symboles et des objets qui participent à la transmission des valeurs spirituelles et sociales, des connaissances de l'homme et tous ce qui l'entoure et des rituels initiatiques. Pour l'historien Mircea Eliade, le patrimoine initiatique est un cadre où les sociétés établissent l'ordre cosmique qui permet de relier l'individu à des forces supérieurs souvent perçus comme un retour à un état primordial, sacré et originel .Dans milieu senoufo, le patrimoine initiatique ne se limite pas seulement aux rites et symboles externes.il se compose des rituels, des lieux sacrés, des symboles et des objets spécifiques qui facilitent l'accès à des connaissances secrètes ou des à des états de conscience modifiés. Le patrimoine initiatique prend également en compte l'ensemble de savoirs cachés ou réservés à certains groupes ou clans souvent transmis oralement ou à par le biais des enseignements particuliers dans des cadres tels que les casses sacrés et les bois sacrés réservés aux pratiques initiatiques.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

s'appuie sur la recherche bibliographique et des enquêtes de terrains menées dans le pays sénoufo, notamment, à Korhogo, Boundiali, Tengrela, M'Bengué, Kouto et Gbon. Des entretiens semi-directifs ont permis de collecter des données empiriques auprès des traditionnistes et responsables des rites funéraires et initiatiques. Ces entretiens ont été précédés des séances d'observation et d'observation participante. À partir de la triangulation des données recueillies, le présent travail s'articule autour de trois axes principaux. Le premier axe fait le dessein des sites funéraires et initiatiques chez les sociétés sénoufos des régions du Poro et de la Bagoué. Le deuxième axe met en exergue l'effervescence d'urbanisation sur les patrimoines funéraires et initiatiques. Enfin, le dernier axe analyse les mesures de préservations contre les menaces extérieures et l'influences des pratiques religieuses importées sur les rites funéraires et initiatiques.

1. Présentation des sites funéraires et initiatiques des régions du poro et de la bagoué

La présente partie fait une description panoramique des édifices funéraires et initiatiques dans les régions du Poro et de la Bagoué, plus précisément, dans les villes de Korhogo, Boundiali, Kouto, Gbon, et Tengrela. Elle présente d'abord, un tableau synoptique des sites initiatiques et funéraires, évoque les particularités matérielles et sociales de ces édifices à caractère sacré et religieux. Le statut et les formes architecturales des espaces dédiés aux manifestations funéraires et aux rituels d'initiation dans le milieu sénoufo avant la croissance démographique et l'évolution des habitats sont, également, mis en exergue.

1.1. *kafoudal ;* cadre de célébration funéraire et de communion entre les morts et les vivants

Les Sénoufo du poro et de la Bagoué depuis belle lurette, ont construit autour du mystère de la vie et de la mort une véritable idéologie religieuse qui intéresse aujourd'hui les chercheurs des sciences sociales. Le kafoudal occupe une place de choix dans la vie quotidienne de l'homme sénoufo et sont les reflets de l'habitat de la vie de l'au-delà[5]. Pour mieux appréhender la cartographie ancienne et actuelle de ces sites funéraires sur l'étendue des régions du Poro et de la Bagoué dont il est question dans la présente étude, il faut les situer dans leurs contextes historiques. Communément appelé le *Kafoudal ou kafoudala,* composé de deux mots clés *Kafou* ou *Kafoulo* qui signifie évènement chaud ou malheureux et de *Dalah ou dala* qui veut dire cour.

[5] Il faut souligner que c'est à partir de ces espaces funéraires que la vie d'outre-tombe était envisagée pour les morts.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

La traduction littérale de cette expression renvoie à la cour de manifestation des évènements malheureux ou des évènements chauds. Ces évènements malheureux se rapportent pour la plupart à la célébration des funérailles et du culte des morts. Sur ce site se déroulent plusieurs rituels voués aux morts et aux ancêtres tétulaires des villages. C'est là que loge naturellement les esprits des morts. Les corps des nouveau-nés y sont enterrés pour être plus proche de leurs géniteurs[6]. Les croyances religieuses de ce peuple estiment que les nouveau-nés partis trop tôt et n'ayant pas purgé leur séjour terrestre peuvent revenir dans le ventre d'une autre femme. Les *Kafoudala* dans ces régions sont placés sous la responsabilité des anciens qui constituent le conseil des sages et des chefs de villages et des terres.

Dans la ville de Korhogo, considérée comme le centre et réceptacle de la culture sénoufo, l'on dénombre trois grands *Kafoudala*. Il s'agit du *Kafoudala* du quartier Soba et Koko, le *Kafoudala* du quartier Natio, le *kafoudala* du quartier Djigbê. C'est un véritable cadre de communion, de solidarité et de soutien des vivants aux morts et aux ancêtres. Les temples funéraires de Koko et Soba ont été créés sous le règne de Zouakagnon Soro, fondateur de Korhogo selon la littérature et les sources orales sur la ville de Korhogo[7]. Ce patrimoine présente une architecture pyramidale identique aux temples funéraires égyptien. La photo ci-après présente un site funéraire en milieu sénoufo.

Photo n°1 : Sites funéraires de Tiorotiéri dans le département de M'Bengué

Source *: Coulibaly Tininnon : 2023*

La photo ci-dessus représente un site funéraire en pays sénoufo. Bâti à l'aide de bois et de pylônes, son architecture se rapproche de celle des temples de l'Égypte antique en occurrence

[6] Entretien réalisé avec Ouattara fankélé, chef du village de Tengrela. 11/03/2023
[7] Entretien avec Coulibaly Mamadou, vice-président du conseil régional du poro et petit-fils du patriarche Gon Coulibaly, 15/09/2023

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

les pyramides. Sur les poteaux servant de pylône sont inscrits ou représentés des objets en rapport ou symbolisant la mort dans le milieu senoufo. C'est ici qu'après avoir quitté son domicile que le corps du disparu (mort) est conduit par les *kanerbelés* (les maitres de cérémonies funéraires tous des initiés), porteurs des corps. Ainsi, commence la mise en scène théâtralisée de la mort et des rites. Au cours de l'exécution de ces rites, l'on chante des éloges du défunt citant les bonnes œuvres qu'il a accomplies de son vivant. Cela traduit l'acte de solidarité des vivants à l'égard des morts (A. Tague, 2023 :14). Selon les croyances religieuses de ce peuple, ces chants sont des moyens de purgation du défunt et lui facilite le voyage de l'au-delà. C'est un espace public sacré dont l'accès est ouvert à tous lors des manifestations funéraires[8]. Après les rituels accomplis sur la place publique, les corps sont conduits dans le *koubelekaha* (cimetière) qualifié de second village des humains. A côté des *Kafoudal*, nous avons les cimetières qui constituent aussi des sites aménagés pour la manifestation des rites funéraires lors de l'inhumation.

1.2. Le *kousségué* ou le village des morts : cordon entre le monde matériel et immatériel

Le sénoufo nomme le cimetière *Kousségué* ou *le koubelekaha* qui signifie le champ ou le village des morts. C'est un espace où reposent les corps et les esprits des disparu (morts). Dans la société traditionnelle sénoufo, en plus des bois sacrés, les cimetières font partie des premiers aménagements que l'homme ait réalisé pour lier le monde des vivants à celui des divinités et des morts. Cet espace se localise pour la plupart du temps, à l'Est des villages, c'est-à-dire au coucher du soleil. Selon Koné Sourou Emmanuel, ce choix revêt une importance capitale car, Pour le senoufo, le cycle de vie de l'être humain est comparable à l'astre solaire qui se lève à l'Ouest et couche à l'Est. C'est pourquoi, lorsqu'une personne décède en milieu sénoufo on entend dire « *tchanga*-too » qui veut dire le soleil s'est couché ou le soleil est entré dans son horizon[9].

À l'époque, il était difficile de distinguer un cimetière d'un bois sacré dans l'espace sénoufo plus particulièrement dans les régions de la Bagoué et du Poro. Le couvert végétal de ces

[8] À l'époque, les sites funéraires présent sur l'ensemble des régions de la Bagoué et du poro présentaient une architecture ancienne dédiés aux manifestations des évènements malheureux, notamment, les rites de séparation des défunts.
[9]Entretien réalisé ave Koné Sourhou Emmanuel, représentant du chef de canton de Kouto, 13/03/2023

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

espaces les assimilait à des forêts classées et leur accès était formellement interdit aux femmes. Le paysage des cimetières traditionnels dépend des composantes qu'ils présentent et qui affectent leurs aspects. Cela se caractérise par des tombes de formes circulaire et recouvert sous forme de butes. Après l'inhumation, les tombes étaient recouvertes de pierres taillées et du sable semblable à une butte. L'image ci-dessous présente une tombe de forme circulaire dans l'espace senoufo.

Photo n° 2 : Une tombe de la période précoloniale

Source *: Kiénon-Kaboré T. Hélène, 2017 : 333*.

Creusée sous forme de puits, avec une base large servant de chambre funéraire pour le corps du défunt, cette tombe est refermée à l'aide d'une pierre. Ce type de tombe a existé bien avant l'arrivée des Mandé-dioula, l'islam, le christianisme et la colonisation dans l'espace senoufo. Pour le sénoufo, la mort est une dette envers son créateur *koulotchôlô* (dieu). Ayant développé l'idée de croyances d'une vie après la mort, le peuple senoufo considèrent la tombe comme la seconde résidence de tout être humain qu'il habitera au soir de sa vie terrestre bien méritée[10]. Cependant, cette architecture du complexe funéraire présentée ci-haut, est aujourd'hui caduque à cause de l'influence des pratiques des modèles et pratiques funéraires des religions révélées sur la société senoufo. En plus, des *kafoundala* et des *koubelekaha*, les *sinzang* (bois sacrés) ont aussi été créés pour relier le monde des vivants à celui des divinités et de morts.

1.3. Le *sinzang* : une institution éducative à caractère socioreligieux et politique

Dans l'univers sénoufo, le s*inzang,* c'est à dire le bois sacré, est l'épicentre de la culture. Il constitue le temple du savoir et de la spiritualité dans l'univers sénoufo. En pays sénoufo quand on parle d'initiation, l'on fait référence à la pratique du poro. Cette institution initiatique regroupe en son sein les fondements du système d'organisation, de fonctionnement de la société et du système politique et religieux[11]. C'est pourquoi, le bois sacré joue plusieurs rôles dans la

[10] Entretien avec Coulibaly Zana, chef de canton de Mbengue, le 10/11/2023
[11] Dans le milieu sénoufo, en plus de l'initiation au Poro, la principale, il existe d'autres institutions initiatiques, notamment, l'initiation au sandogui ou sandogui, une institution divinatrice dominé par les femmes. On n'y

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

régulation de la société sénoufo tant au plan social, politique, économique et religieux. C'est au cœur du bois sacré des villages que les anciens se réunissent pour élaborer les projets de société avec le concours de la déesse mère *Katiélèo*, la divinité mère (T. Ouattara, 1977 : 46 ; Coulibaly, 2009 : 49). *Katiélèo* joue l'intermédiaire entre les hommes et Dieu le créateur[12]. À l'époque, les bois sacrés se localisaient toujours à l'entrée des villages. À l'intérieur se trouvent des petites cases construites en bois ou en banco peintes d'argile blanche avec des toitures de pailles. C'est dans ces cases que logent les masques funéraires et initiatiques. Ils ne sortent qu'en cas de cérémonies funéraires des initiés. C'est aussi le lieu de rassemblement des anciens en cas d'une prise de décision difficile pour le bien être du village. Le bois sacré a aussi pour fonction, la formation des jeunes sénoufo à travers le Poro dont son enceinte est considérée comme les entrailles d'une femme[13]. Lors des pratiques initiatiques, les jeunes initiés y entrent et ressortent avec un nouveau statut après avoir réussir aux épreuves initiatiques composés des codes de la vie sociétale et de la spiritualité (B. Traoré, 1980 : 84-85 ; T. Ouattara, 1977 : 46-47 ; Coulibaly, 2009 : 67). Au départ, ces sites ont été créés pour servir de cachettes afin d'échapper aux ennemis ravageurs.

Photo n°3 : Vue d'ensemble d'un bois sacré en milieu senoufo.

***Source** : Cliché : Coulibaly Tininnon : 2023*

***Source** : Zempléni Andréas cité par Jamin J et al,1979 : 6*

La première photo présente le bois sacré de Sozoribougou de Korhogo. Il joue à la fois le rôle de temple d'initiation des jeunes mais également de cimetière pour les propriétaires de bois sacré et des maître initiateurs. En effet, les initiés ancrés dans la tradition et pour répondre aux exigences des croyances religieuses et spirituelles du peuple et obéir aux normes établis par les anciens depuis des siècles, y sont inhumés. Cela permet d'être en contact direct avec les esprits

trouve également des hommes. Ils jouent le rôle de prêtres et de prêtresse dans la société traditionnelles sénoufo. En plus du sandogui, il y a le Dosoya qui se rapporte au métier des chasseurs.

[12]Entretien réalisé avec Ziao Fagnimin notable à Boundiali, 17/03/2023

[13] Entretien réalisé avec Diabaté Kolé, chef de terre de Blésségué, 12/02 /2022

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

divins[14]. Cette tradition est beaucoup répandue dans la société sénoufo. Leurs funérailles diffèrent des rites funéraires des non-initié et des femmes. La seconde image présente des cases situées dans les bois sacrés. Ce sont des concessions où sont gardés les masques et le matériel initiatique. Le patrimoine initiatique et funéraire dans la société traditionnelle des sénoufos du poro et de la Bagoué regorge des objets matériels et immatériels qui sont la preuve de la richesse culturelle et spirituelle de ce peuple[15]. Cet ensemble de matériels et immatériels symbolisent un profond respect pour les ancêtres et divinités tétulaires (J. Jamin et al, 1979 : 5-7).

En somme, on retient le pays des senoufo des régions du poro et de la Bagoué est parsemé de sites funéraires et initiatiques, symboles de leur identité culturelle. Cependant, le phénomène urbain agressive dans ces régions met en péril l'existence de ces sites au cours de ces dernières décennies.

2. Les sites funeraires et initiatiques à la rencontre de l'urbanisation dans les régions du Poro et de la Bagoué

Dans les régions du Poro et de la Bagoué, les sites des rituels initiatiques et funéraires sont en périls à cause du phénomène de l'urbanisation rapide et des civilisations nouvelles (D. Konaté. et al. 2021 : 3-5). L'ébullition urbaine considérée comme un facteur de développement a reconfiguré le paysage du patrimoine culturel funéraires et initiatiques qui constituent la preuve de la présence historique de la culture et des croyances dans les régions du Poro et de la Bagoué depuis des milliers d'années.

2.1. L'influence croissante de l'urbanisation sur les *sinzang* et le *kafoudal* dans les régions du poro et de la Bagoué

L'urbanisation est souvent perçue d'une part comme une offre en infrastructures et en services nécessaires à la vie sociale, économique, culturelle et professionnelle et d'autre part, comme une appropriation volontaire ou réglementaire de l'usage de ces infrastructures et services par différents acteurs ainsi que leur articulation sur l'ensemble de l'aire urbaine (Thiollière, 2016 : 109). Dans l'aire culturelle senoufo, plus précisément, dans les régions du poro et de la Bagoué, elle enserre les sites funéraires et initiatiques dans un tissu urbain qui se transforme progressivement pour répondre plutôt aux besoins de logements, d'infrastructures, de zones

[14] Entretien réalisé avec Koné Nicolas Yanourga, chef de canton de Gbon le 15 /03/ 2024 à Gbon.
[15] Le patrimoine funéraire et initiatique est ancré dans un système de croyances animiste où la mort n'est pas considérée comme une fin absolue, mais comme un passage vers un autre monde.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

d'activités commerciales. Ils deviennent des pièces urbaines que cette urbanisation doit « absorber » face à d'autres fonctions urbaines jugées primordiales (A. Soma, 2022 : 226).

En ce début de 21ème siècle, le patrimoine culturel senoufo se trouve dans une période de profonde mutation sous l'influence de la croissance démographique. Ce qui a induit la transformation des modes de vie et l'évolution des activités économiques qui impact les cadres funéraires et initiatiques dans les régions du poro et de la Bagoué. En effet, l'extension de l'habitat sous l'effet de l'urbanisation à redéfinir le paysage du patrimoine funéraire et initiatique. La ville de Korhogo qui comptait autrefois quatre (4) bois sacrés, se sont vus multipliés au fil des ans avec l'évolution de la ville. Aujourd'hui, on en dénombre seize (16) bois sacrés. Cela s'explique par évolution de la ville et l'intégration des villages connexes, notamment, Teguéré, Natio, Osséine etc. … par l'entremise de l'urbanisation accéléré.

En plus, l'urbanisation a engendré dans ces régions une forte migration des jeunes des zones rurales vers les villes, entrainant ainsi, la perte de nombreux repères culturelles. Aujourd'hui dans certains villages, les bois sacrés sont dans un état d'abandon, faute d'entretien et de désintérêt aux valeurs culturelles ancestrales et des traditions au profit des civilisations nouvelles. Autrefois entoure de bosquets, aux abords des villages et des campagnes, les bois sacrés se trouvent aujourd'hui en plein cœur des villes et villages. Ils sont pour la plupart protéger par des murs en endure fait de brique en béton.

Aussi, le désenclavement des zones rurales a facilité l'écoulement des produits vivriers et commerciales vers les chefs-lieux de régions. Ce qui a permis de développer les activités commerciales dans le secteur informel. Cette activité attractive des populations mixtes dont certains sites sacrés cohabitent avec les marchés locaux ne sont pas en de bonne grâce avec les pratiques initiatiques et funéraires dans la pure tradition du peuple senoufo. Les machés produisent parfois des déchetteries aux abords des bois sacrés et sites funéraires dans la ville qui impact négativement l'environnement et le cadre de vie des populations. Les photos ci-après témoignent l'effervescence urbaine sur les sites initiatiques de la ville de Korhogo.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Photo n°4 : Marchands aux entours du bois sacré sise au quartier Soba (Korhogo)

Source *: Cliché : Coulibaly Tininnon :2023*

Les rituels funéraires, surtout, le rituel d'ensevelissement des initiés se faisait jadis, à l'air libre. Mais, avec l'ébullition des infrastructures modernes (le réseau routier, les marchés, les écoles etc.), ces rites sont, pour la plupart célébrés dans la cour des temple funéraires le *kafoudal*, clôturé de brique en Betton. Cela indique que l'évolution des villes et des villages a façonné l'architecture des sites funéraires dans ces régions. Les *kafoudal*, autrefois bâti à l'air libre à l'aide de tronc d'arbre solide ou sous des grands arbres fromagers au centre ou à l'extérieure des villages, aujourd'hui on y trouve des kafoudal bâti avec des barres de fer et de feuilles de toile. C'est l'exemple de l'espace funéraire de Boundiali et de Baso dans la zone de Tengrela dans la sous-préfecture de Papara.

Photo n°4 : une nouvelle architecture des sites funéraires de Baso et de Boundiali

Source *: Cliché : Coulibaly Tininnon :2023*

À partir de ces photos susmentionnées, l'on peut déduire que les structures traditionnelles dédiés aux célébrations funéraires et initiatiques ont été phagocyté et reconfiguré par l'effet de l'urbanisation. Et, cela a eu des contrecoups sur l'organisation ou la manifestation des cérémonies funéraires et initiatiques dans l'espace urbain. Les populations et les sociétés secrets sont amenées à abréger ou à adapter certains pratiques culturels aux normes et aux besoins contemporains en milieu urbaine (P. Moreaux, 2009 : 20). Cela passe par la réduction des temps réservés aux rites funéraires des initiés, des propriétaires de bois sacrés et la célébration de la sortie des initiés ou le déplacement des jours de célébration des initiés.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

2.2. Urbanisation entre aménagement ou transgression des cimetières

Les cadres et les pratiques voués aux morts ont suivi les mouvements des cultures et civilisations nouvelles dans certaines localités dans les régions du poro et de la Bagoué. Leurs reconfigurations révèlent des transitions plus profondes au cœur de la course de l'histoire. Dans l'univers senoufo, la mort est ce qui unit les hommes dans le sens où elle est l'horizon de tous les êtres humains[16]. Avant la colonisation et la mise en valeur du territoire ivoirien a l'issue de la politique d'urbanisation, les cimetières dans la région du poro et de la Bagoué se trouvaient en dehors des villages tout comme les bois sacrés. Dans les villes de Korhogo, Boundiali Tengrela, Kouto, Gbon et Kolia et leurs villages connexes, avec la croissance démographique, certains cimetières se trouvent aujourd'hui entourés d'habitats et d'infrastructures en contact avec des zones artisanales ou commerciales et au voisinage avec les déchèteries.

À titre d'exemple, nous avons dans les villes comme Korhogo et Boundiali, les parcelles consacrées aux cimetières dans leur ensemble et vouées à être éternelle, se sont reconfigurés au rythme de l'urbanisation. Cette reconfiguration à travers l'histoire et les histoires y inclus des nouvelles réponses d'aménagement des espaces funéraires. Avec ce phénomène, les cimetières deviennent des pièces urbaines que l'urbanisation doit contourner sur lesquelles elle bute des réserves foncières alléchantes mais, qui parce que sacrées dont inviolable, constituent des pièces de résistances à l'égard des mutations urbains. (A. Soma ; 2022)

Photo n°6 : les cimetières Mogognoumankabourou (cimetière des Saints) et le cimetière Municipal de Korhogo coexistant avec les zones résidentielles

***Source** : Cliché : Coulibaly Tininnon :2023*

En plus, les croissances démographiques et la demande en logement réduisent les espaces disponibles pour ces sites. Ce qui entraine des conflits entre les autorités locales et les gardiens des traditions concernant la préservation des lieux sacres. Aussi, le rapprochement de ces lieux sacrés aux infrastructures modernes et commerciales rend la transmission des savoirs lies aux

[16]Entretien réalisé avec Koné Nicolas Yanourga, chef de canton de Gbon le 15 /03/ 2024 à Gbon

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

rites funéraires et initiatiques difficile en ce sens que les jeunes sont moins exposés aux traditions.

En somme, les régions de la Bagoué et du Poro présentent une panoplie de sites qui ont connu quelques mesures d'aménagement sous les menaces de l'urbanisation qui a redéfinir le paysage des sites funéraires et initiatiques, réceptacle du patrimoine culturel. Aujourd'hui, avec la croissance de nouvelles tendances, notamment, les fébrilités de l'urbanisation, ces patrimoines culturels n'ont pas été dans les bonnes grâces du nouveau paradigme socioculturelle, religieux et politique.

3. Les patrimoines funéraires et initiatiques à l'ère du nouveau paradigme social, culturel et politique.

Le paysage des sites initiatiques et funéraires des régions du Poro et de la Bagoué considéré comme l'un des symboles de la culture sénoufo est confronté au choc de la croissance démographique, de l'habitat et pratiques religieuses. Cette forte croissance démographique a engendré une forte pression anthropique sur les patrimoines funéraires et surtout initiatiques du pays sénoufo conduisant à la réduction de leur sacralité.

3.1. La protection des sites funéraires et initiatiques contre les menaces extérieures

Le pays sénoufo de Côte d'Ivoire est une terre d'accueil des peuples de la sous-région ouest africaine et des diverses ethnies de la Cote d'Ivoire. La rencontre entre le peuple sénoufo, les allogènes et les allochtones a impacté le discours des mythes élaborés autour des sites funéraires et initiatiques dans ces régions. Cela a poussé les chefs traditionnels à prendre des mesures afin de protéger ces sites traditionnels. (F. Coulibaly, 2009 :47). Les moyens et méthodes traditionnels de protection de ces sites d'initiation sont entre autres : l'instauration des mesures des sanctions spirituelles contre la violation des règles ou normes spirituelles et croyances qui permet de dissuader les destructeurs. Dans les différents villages ou quartier détenant des bois sacres, des comités de gestion et de surveillances des sites sont mis en place piloter par les initiés de façon générationnelle. Pour l'équilibre des sites, les anciens et les sinzangafolo organisent périodiquement des rituels de purification[17].

En ce qui concerne les méthodes et moyens modernes de protection de ces espaces, elles passent par la collaboration entre les autorités coutumières locales et administrateurs. Cela passe par

[17] Entretien réalise avec Coulibaly Mamadou, 2e vice-président du conseil régional du poro 15/09/2023 à Korhogo

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

l'intégration des sites funéraires et initiatiques dans les systèmes de conservation moderne, notamment, la planification du plan d'aménagement urbain inscrivant ces sites dans des statuts légaux. C'est dans cette perspective qu'en 2012, on assiste à l'implication des politiques dans gestion et la sauvegarde des sites funéraires et initiatiques dans ces régions. Les chefs, les cadres et les élus ont, donc, manifesté la volonté de conserver ces patrimoines culturels pour la promotion de la culture sénoufo dans lesdites régions[18]. Pour se faire, ils initient le projet de construire des clôtures pour préserver ces lieux sacrés abritant les cérémonies rituelles initiatiques et funéraires. Selon Djibril Konate, Sur les seize (16) bois sacrés que comptent la ville de Korhogo, quatre (4) sont clôturés en brique ou béton (D. Konaté & al, 2021 : 8-9). La clôture de ces bois sacrés a été financée et réalisée par l'État de Côte d'Ivoire en coopération avec le Projet de Renaissance des Infrastructures en Côte d'Ivoire (PRICI). Il faut souligner que le PRICI a été initié en juin 2012 avec un financement conjoint de la Banque Mondiale et de l'État de Côte d'Ivoire à hauteur de cent (100 milliards) de francs CFA. La ville de Korhogo a bénéficié de la première phase avec la réalisation de plusieurs projets. Parmi ces projets, l'on note la clôture du second bois sacré de Koko, Soba et de Djérisso (D. Konaté & al, 2021 :9). Par conséquent, l'ensemble de ces mesures vise à sécuriser, préserver le patrimoine funéraire et initiatique mais aussi la valeur culturelle dans longue dure.

Photo n°7 : Cimetière et bois sacrés protégés par des clôtures dans ville de Korhogo

Source *: Cliché : Coulibaly Tininnon :2023*

À Boundiali, M'Bengué, Kouto et Gbon, la construction des clôtures de ses sites a été voulu par les populations locales. Ceci dans le but de sauvegarder les fondements des valeurs culturelles du peuple sénoufo. De nos jours, la mixité sociale et culturelle est omniprésente dans le milieu sénoufo et, avec elle, existent différentes confessions et pratiques religieuses.

[18] Entretien réalisé avec Coulibaly Brahima, imam principale de kasséré le 15 /12/2023

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Le cimetière, lieu de repos des défunts a connu d'innombrables évolutions pour arriver au lieu de recueillement que nous connaissons aujourd'hui. Tout comme l'Homme lui-même, les cimetières dans le milieu senoufo est influencé par le flux des habitats et des cultes religieux, le rapport à la mort, la société et les mœurs de la population concernée. Si bien que d'un espace sénoufo à l'autre, les pratiques changent et la définition du cimetière aussi. Si l'on prend le cas de la ville de Korhogo, de Boundiali, de sinématiali, M'Bengué et de Tengrela, une multitude pratique ont influencé la symbolique des cimetières, les rites funéraires et les modes de sépultures au fil des temps. On peut citer entre autres mise en terre des corps à la l'enterrement dans les caveaux (P. Moreaux. 2009).

En sommes, l'influence étrangère sur le patrimoine funéraires et initiatiques en milieu sénoufo oscille entre résistance, adaptation et effacement. Au-delà de la préservation de certains aspects d'autres ont été altérés et en déperdition au profit des pratiques et croyances exogènes

3.2. Les pratiques religieuses nouvelles ; un contrepoids du dynamisme du patrimoine funéraires et initiatiques

Dans l'espace senoufo des régions du poro et de la Bagoué, les sites initiatiques et funéraires sont surplantés par les institutions et édifices religieuses étrangères, notamment, les mosquées et les églises. Avec la pénétration de l'islam par les mandé dioula des XIVème et XVème sicles et du christianisme 1903 et 1904 par les missionnaires et colons français, le discours religieux a créé un sentiment de désintérêt à la fréquentation de ces sites (T. Ouattara, 1977 : 183-188). En ce qui concerne les sites funéraires, seule les non-musulmans ancrés dans leur culture et tradition y célèbrent leurs funérailles. Ceux convertis à l'islam ou au christianisme choisissent la mosquée ou l'église pour les prières mortuaires et la célébration de leurs rites funéraires. Les populations ayant embrassées ces religions nouvelles, ont développé un autre regard sur ces sites qui abritent les cérémonies traditionnelles du peuple[19]. Pour eux, les activités organisées au sein de ces cadres traditionnels dévalorisent les valeurs humaines. Cette implication des civilisations étrangères a aussi bouleversé le système éducatif dans la société sénoufo.

[19] Entretien réalisé avec Ouattara Ziéwolo, notable à Kasséré le 16/12/2023

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Photo n°8 : **la grande mosquée de Korhogo et la paroisse Saint Michel de Kouto**

Source *: Cliché Coulibaly Tininnon, 2024*

Source :*https://news.abidjan.net/photos/358877-kouto-jubile-des-90-ans-de-la-paroisse-saint-michel-archange-3e-eglise-catholique-de-la-cote-divoire*. *consulté le 12/05/2025 13h*

Aujourd'hui, la pratique de l'islam[20] et du christianisme[21] a désorienté les idéologies sur les sites funéraires et initiatique dans les régions de la Bagoué et du Poro. Cet aspect a fait naître un enthousiasme et un mépris des fidèles musulmans et chrétiens autour des croyances religieuses sénoufo (S. Coulibaly,2023 :22). Ces lieux sacrés sont considérés comme des cadres de torture physiques et psychologique des populations, en particulier, les kanerbelés et les initiés constitués de jeunes. Ces nouvelles pratiques religieuses ont désorienté le système de formation et éducatif élaboré autour de la connaissance des lois de la nature et de la spiritualité (F. Coulibaly,2029 : 14) Ainsi, le système éducatif copié sur le modèle occidentale et arabe aujourd'hui, les jeunes sénoufo sont orientés vers l'école et les centre de formation islamique. Ces derniers fréquentent les mosquées et les églises au détriment des bois sacrés, cadre de formation et d'éducation communautaire de la personnalité en milieu sénoufo[22].

Conclusion

En conclusion, les patrimoines funéraires et initiatiques des régions du Poro et de la Bagoué, symboles de l'identité culturelle sénoufo, sont confrontés à des défis majeurs liés à l'urbanisation rapide et à l'influence des religions révélées. Cela a entraîné une reconfiguration des espaces funéraires et initiatiques, la réadaptation des rituels qui s'y déroulent et la

[20] L'islam est apparu dans l'espace senoufo à partir du XIV et XVème siècles à la suite des contacts commerciale et les premiers vagues migratoires mandes. Sa pratique devient une réalité au XVIII, XIX et XXème siècles avec la conversion de nombreuses familles.

[21] Introduire par les missionnaires et colons français le christianisme atteint l'espace senoufo dans les années 1903-1904. Avec l'évolution de ces nouvelles religions avec leur édifice, la mosquée et l'église impact le dynamisme du patrimoine culturel traditionnelle. Les populations sont orientées vers ces nouvel édifices au détriment des bois sacres.

[22] Entretien réalisé avec Sangaré Sidiki éleveur de bovin à Katogo le 03 /12/2023

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

transmission des savoirs ancestraux. Malgré ces pressions de l'urbanisation, des efforts sont déployés pour préserver ces patrimoines, notamment, la construction de clôture en béton des bois sacrés et l'intégration de certains sites dans les plans d'aménagement urbain. Cependant, l'impact des nouvelles pratiques religieuses et des dynamiques urbaines continue de poser des défis à la conservation de ces espaces sacrés. Il est donc essentiel de renforcer les initiatives de protection et de sensibilisation pour garantir la pérennité de ces patrimoines, qui constituent une richesse culturelle et spirituelle inestimable pour la société sénoufo, en général, et des Sénoufo des régions du Poro et de la Bagoué, en particulier.

Sources et références bibliographiques

Sources orales

N°	Noms et Prénoms	Age	Fonction	Sujet d'entretien	Date et lieu d'entretien
1	Coulibaly Brahima	79	Imam principal de Kasséré	Le regard de l'islam sur la survivance des sites funéraires et initiatiques	15/12/2023 à Kasséré
2	Coulibaly Issa	63	Chef de Canton de Korhogo	Les répercussions de l'urbanisation sur le patrimoine culturel, funéraire et initiatique	12//09/2024 à Korhogo
3	Coulibaly Mamadou	s. d	2eme vice-président du conseil régional du poro	L'impact des activités économiques sur l'organisation des rituels funéraires et initiatiques en milieu urbain	15/09/2023 à Korhogo
4	Coulibaly N'golo	70	Chef de village de Siempourgo	La réadaptation des rituels funéraires et initiatiques aux réalités du monde modernes	14/12/2022 à Siempourgo
5	Coulibaly Zana	78	Chef de canton de M'Bengué	Les méthodes gestion et de protection des sites funéraires et initiatiques	10/11/ 2023 à M'Bengué
6	Diabaté Kolé	64	Chef de terre de Blésségué		12/02/2022 à Blésségué
7	Koné Karhoua	59	Représentant du chef de canton de Boundiali	La cohabitation entre édifices religieux musulman, chrétien et les bois sacrés	16/03/2023 à Boundiali
8	Koné Nicolas Yanourga	66	Chef de canton de Gbon	La contribution des cadres et élus dans la gestion des patrimoines funéraires et initiatiques	15/03/2023 à Gbon
9	Koné Sourhou Emmanuel		Représentant du chef de canton de Kouto	La collaboration entre les autorités coutumières et les acteurs de développement urbain	13/03/2023 à Kouto

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

10	Ouattara Fankélé	92	Chef du village (sénoufo) de Tengrela	Le rôle des site funéraires et initiatique dans la spiritualité du monde senoufo	11/03/2023 à Tengrela
11	Ouattara Séktia Doh	89	Notable (cultivateur) à Yélé	La perception de la mort	18/12/2023 à Yélé
12	Ouattara Ziéwolo	82	Notable à Kasséré	Rapports entre sites initiatiques et les sites funéraires	16/12/2023 à Kasséré
13	Sangaré Siriki	77	Eleveur de bovin à Katogo	Les rôles des rituels funéraires dans société senoufo	03/12/2023 à Katogo
15	Traoré Zana	s. d	Chef de village de Kolia	Le rôle des masques funéraires	10/11/2022 à Kolia
16	Ziao Fagnimin	95	Notable à Boundiali	Les maitres funéraires dans société senoufo	17/03/2023 à Boundiali

Références bibliographiques

CHASE Félix.et Vexina Wilkinson Téo, 2018, *Le cimetière, mémoire et champ d'expérimentation de la ville*. Enoncé théorique de Master, Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne,

COULIBALY Souleymane 2023, *le règlement traditionnel des conflits et ses enjeux en pays sénoufo de Côte d'Ivoire 1840-2014*, thèse de Doctorat Unique en Histoire Contemporaine, Université Alassane Ouattara,538p

COULIBALY Tininnon, 2024, *Mort et Initiation en Égypte des pharaons et chez les Sénoufo de la région de la Bagoué : Similitudes et divergences*, thèse de Doctorat Unique en Histoire ancienne et Médiévale, Université, Alassane Ouattara, 526p

JAMIN Jean & Al, 1979, *« A bout de souffle. La dette de la vie chez les Sénoufo »*, in Les hommes et la mort. Rituels funéraires à travers le monde, Le Sycomore, Objets et Monde, Paris, Muséum national histoire naturelle, P281-292.

JAMIN Jean,1977, *Les lois du silence. Essai sur la fonction sociale du secret*, Paris, Maspero, Université du Michigan, 134p.

KIENON-KABORE T. Hélène, et al, 2017 *Recherches Interdisciplinaires Sur Les Sites Funéraires des Régions de la Bagoué et du Poro en Côte d'Ivoire*, Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody, Institut des Sciences Anthropologiques de Développement (ISAD), Côte d'Ivoire, 15 p.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

KONATE Djibril, et al, 2021, *Conservation des bois sacrés face à une dynamique urbaine Agressive à Korhogo*, Revue Écosystèmes et Paysages (Togo), No 01, vol 01, p.1-11

KONE Monhmon Adjaratou et al,2023, *Développement urbain et dégradation du cadre de vie à Korhogo*, revue scientifique spécialisée en Géographie, Université Jean Lorougnon Guédé, numéro spécial 003, p.304-317.

MIRCEA Eliade, 1949, *le mythe de l'éternel retour*, Folio Essais, 182 p

MOREAUX Pascal. 2009, *Naissance, vie et mort des cimetières*, étude sur la mort N°139 ? Cairn Info, p.7-21.

NKOMME Mohamed Chem-Soudine 2022, *La mort et les rites funéraires chez les bamum, du XIVe au XXIe siècle : approche historique*, thèse de doctorat, université de Yaoundé I, 365 p.

OUATTARA Tiona Ferdinand, 1977, *Les Tiémbara de Korhogo, des origines à Péléforo Gbon Coulibaly (1962),* Thèse de Doctorat 3ème cycle, Université de Paris 1-Panthéon, Sorbonne, 415 p.

THIOLLIERE Pascaline, 2016, *l'urbain et la mort : ambiances d'une relation*. Thèse de Doctorat En Architecture et aménagement de l'espace, Université Grenoble Alpes, France, 343 p.

SILUÉ Gnélébélougo, 2011, *La théâtralité dans les funérailles en pays Sénoufo*, tome 1 & 2, thèse de doctorat unique de Lettres Modernes, Abidjan, Université Félix Houphouët Boigny, 500 p.

SOMA Assoni, 2022, les *Cimetières, des oubliés dans la gouvernance urbaine en Afrique : une analyse à travers la commune urbaine de Ouagadougou au Burkina Faso,* Bulletin de la Société Géographique de Liège, vol., 27, p.225-237.

TRAORE Mamadou Balla, 1980, *société initiatique et régulation sociale chez les Malinké et Bambara du Mali*, Université de Paris I-Panthéon-Sorbonne, 480p.